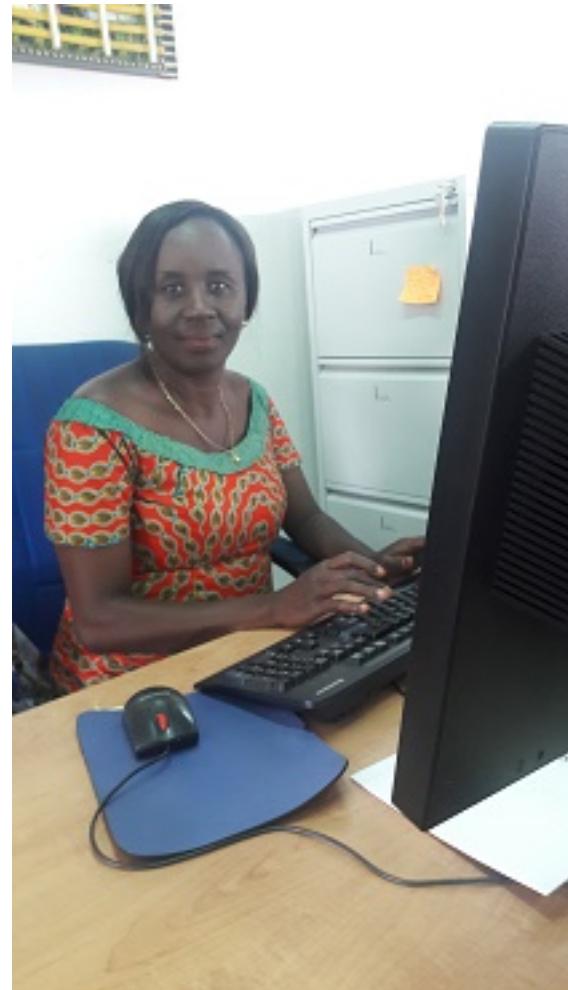


Portrait Florence Luanzo

Florence Luanzo Masika est originaire de la République Démocratique du Congo. Elle a été recrutée en 2005 à Lubumbashi comme Assistante aux Affaires humanitaires. Son travail se résume en l'appui de la section dans l'application de son plan d'action pour l'atteinte de leurs objectifs. Notamment appuyer les organisations de la société civile, faire le monitoring en cette période électorale. Dans un entretien qu'elle nous a accordé il y a quelques semaines, Florence Masika nous a déclaré ce qui suit : « *Je travaille aussi en collaboration avec les agences humanitaires. Là, je vais sur terrain, parfois dans des conditions difficiles, des zones dangereuses. Je fais des analyses de la situation cas des déplacés... Puis je propose mon analyse à ma hiérarchie pour essayer de trouver des solutions. C'est un travail très émouvant et plein de challenges. C'est un travail qui apporte un plus à la Mission et aux communautés. Nous avons des systèmes d'alertes précoce, et quand il y a une réponse par rapport aux alertes, je suis la personne la plus heureuse parce que par mon travail, j'ai rendu service aux personnes qui en ont eu besoin.* ».

Guirane Ndiaye, chef de bureau de la MONUSCO-Lubumbashi qui a travaillé avec Florence depuis près de 10 ans nous confie ceci : « *J'ai connu Florence depuis plusieurs années. A l'époque, je n'étais pas encore chef de Bureau, mais coordonnateur de la division Droit de l'homme Lubumbashi. Je l'ai vu faire ses premiers pas dans la mission, évoluer et progresser. J'ai toujours apprécié sa manière et ses méthodes de travail. Elle a un sens très élevé d'esprit d'équipe, elle suit à la lettre le conseil de ses superviseurs. Je travaille étroitement avec Florence. Parfois, en l'absence de son superviseur, elle assure l'intérim, et elle l'a fait plusieurs fois et je vous avoue qu'elle a toujours été à la hauteur des tâches qui lui sont confiées. J'apprécie aussi son effort dans la réalisation des projets à impact rapide. C'est elle qui prépare les dossiers de tous les Qips du bureau de*





Lubumbashi. Et de ce côté-là, nous n'avons jamais connu des plaintes avec nos partenaires. Florence a l'amour du travail bien fait et aime donner le meilleur d'elle-même. Même quand il s'agit d'aller en mission dans des zones difficiles, elle n'hésite jamais, elle s'y rend de bon cœur. Elle a fait Mitwaba, Malemba Mkulu plusieurs fois. Ce sont des zones pourtant pas très accessibles ». Et le chef de bureau de conclure : « Elle est sur tous les fronts Florence. Elle est simple, effacée avec un caractère très conciliant, elle n'entretient pas des querelles et n'est jamais au cœur des disputes et des polémiques. C'est une valeur sûre pour la Mission. Vous pouvez aussi parler avec ses collègues de la section Civils Affaires, je mets ma main à couper, ils ne vous diront pas le contraire de ce que je vous dis sur ce personnel. »

Ce qui fut fait. Certains collègues de Florence nous ont aussi confié ce qui suit : « *Florence a un cœur de mère. Elle est toujours à l'écoute des autres, elle est toujours prête à apporter des solutions aux autres. Elle ne hausse jamais le ton. Nous ne disons pas qu'elle est parfaite, mais c'est vraiment une bonne personne. Nous ne le dirons jamais assez* ».

Mais bon Florence Masika, dites-nous, les Nations-Unies, c'est votre choix ou un heureux hasard ? « *Hummmm... Je dirai que ce n'est ni mon choix, ni un heureux hasard. Je suis même tentée de dire que c'était une continuité de ce que je faisais déjà avant mon recrutement à la MONUSCO. Avant de rejoindre la MONUSCO je travaillais au Kivu pour une ONG Internationale, appelée < Solidarité>. Là-bas, j'étais aussi assistante aux affaires humanitaires. J'y ai travaillé pendant quatre bonnes années. Et en tant que telle, il m'a été facile d'intégrer la MONUSCO. Et c'est pour cette raison que je parle de continuité.* »

Florence le milieu multi culturel au sein de la Mission, est-ce une chance ou un frein pour vous? Rires et étonnement... « *Comment ça un frein ? Ce n'est pas un frein. C'est par contre une opportunité d'apprentissage. Ce vrai que nous ne venons pas du même milieu, nous n'avons pas les mêmes croyances, nous n'avons pas les mêmes us et coutumes. Mais je peux vous affirmer que c'est une vraie école. On apprend sur les connaissances des autres. Moi, personnellement, j'ai appris par exemple à ne pas juger les gens de par leur religion, ou de par leur accoutrement. D'ailleurs, j'ai même hérité de la culture vestimentaire Ouest africaine. Parce qu'ici à Lubumbashi, il y a un nombre important des collègues ouest-africains.* »

La situation politique est actuellement instable en RDC Quel regard y portez-vous? « *Je suis pleine d'inquiétude. Il y a plusieurs signes qui n'augurent pas un lendemain meilleur et qui ne sont pas du tout encourageant. Par-ci, des prisonniers qui s'évadent, par-là, des miliciens Kamwina Nsapu qui s'adonnent à cœur joie aux tueries. Je me rends compte que l'avenir politique est plein des nuages, que la société civile qui devrait être comme*



PROTEGER

STABILISER

CONSOLIDER LA PAIX

L'église au milieu du village n'arrive pas à jouer son rôle, franchement, c'est inquiétant. Je prie pour mon pays que j'aime beaucoup et je garde espoir. » Sans parti pris Florence et honnêtement, pensez-vous que l'ONU fait un bon travail en RDC ou fait peu? « L'ONU met tout en œuvre pour appliquer son mandat. Je sais que ce n'est pas toujours facile. Il ne faut pas que l'Onu et le gouvernement se regarde en chiens de faïence. »

Vivez-vous ici avec votre famille? « *Oui. Je vis avec ma famille à Lubumbashi. Je suis mariée et mère de deux enfants. Une fille et un garçon.* » Avez-vous d'autres activités en dehors du travail? « *Mon mari a une ferme à quelques kilomètres de la ville. Chaque weekend, nous nous y rendons et je m'adonne avec plaisir à des activités agro-pastorales. Je m'y plais bien. Sinon j'aime bien faire la cuisine. C'est ma passion. Et toute ma famille le sait.* Par ailleurs, ayant la cinquantaine, *j'aime bien la musique d'une certaine époque. J'ai un faible pour la Rumba congolaise et un faible pour la musique de Jossard Nyoka Longo. Mais j'aime aussi l'opéra. Un genre très rare au pays.* » La question de l'équilibre genre, y prêtez-vous attention dans vos actions ? « *Oui. Quand, la section organise des sensibilisations ou des rencontres avec la société civile, j'exige toujours qu'il y ait autant d'homme que de femmes.* »

Avez-vous un rêve pour la RDC, votre pays. Si oui, lequel? D'un air grave elle répond yeux : « *Bien sûr que j'en ai un ! Et un très grand alors : la paix pour tous et à tous les niveaux. Je rêve d'un Congo meilleur, d'un Congo fort et uni, d'un Congo où il n'y aura ni déplacés, ni groupes armés. Un Congo plus beau qu'avant comme le dit si bien son hymne national.* »

Par Carine Tope R'ridasi